

**Call for Papers**

***Masse, marchés et pouvoir dans l'histoire du sport***

Les débats sur l'augmentation réelle ou apparente de la violence dans les stades de football, les polémiques sur le dopage dans le sport professionnel et amateur, ou encore les discussions sur les fonctionnaires corrompus et la manipulation des matchs par la mafia des paris, montrent que le sport est devenu un marché, en plus d'être un phénomène de masse, qui accapare une forte attention médiatique et représente un énorme enjeu financier. Ainsi, ces dernières décennies, le sport est devenu, à travers sa commercialisation, l'un des marchés les plus importants pour le blanchiment d'argent. Le sport et ses manifestations de masse ont, en outre, permis au politique de se mettre en scène et de faire aboutir ses intérêts particuliers.

Au niveau scientifique, l'histoire du sport n'a toutefois connu que des phases d'attention éphémères – par exemple, en Suisse, avant et pendant le championnat d'Europe de football en 2008 –, avant de disparaître. En outre, avec la spécialisation progressive des historien-ne-s du sport dans le cadre académique, l'analyse sur la longue durée de phénomènes liés au développement du sport, tend à se perdre.

Le numéro de *traverse* prévu cherche à dépasser une vision restrictive de ce champ d'étude et de discuter des questions sociétales plus globales au travers de l'histoire du sport. Il est donc envisagé de traiter dans ce numéro le sport comme un phénomène populaire et de masse, comme une forme de divertissement orienté vers le marché et comme une manifestation en interaction avec la politique. La réflexion ne se centre pas sur chaque sport particulier, mais sur les manifestations sociales, économiques et politiques qui entourent l'activité sportive. D'un côté, la question de la *massification* se pose au niveau du sport *pour tous* et du sport amateur: dans ce domaine, le sport a connu un tournant vers le *lifestyle* et on constate aussi que le problème du dopage touche toutes les couches sociales. De l'autre côté, la massification concerne aussi les consommateurs/trices de sport: les foules de spectateurs se conjuguent avec des nouveaux défis au plan technique, logistique et sécuritaire. Ces deux phénomènes ne datent toutefois pas du 21<sup>e</sup> siècle. Dans les années 1920, des courses de vélo et des matchs de football comptent déjà plus de 100'000 spectateurs/trices. Où interviennent ici les ruptures, les distorsions et les changements économiques, politiques et sociaux ?

La question du *marché* résulte de la professionnalisation du sport et de l'enthousiasme croissant pour le pratiquer et le consommer. L'aspect financier est régi par de grands groupes organisateurs et distributeurs du marché, alors que la population locale n'en reçoit que les miettes, héritant en revanche de sites pollués, de déficits financiers et de charges structurelles. Dans certains sports, les athlètes continuent d'être échangés de club en club comme des marchandises, impliquant des transferts d'argent dissimulés vers des consultants, des agents et des sportifs.

La *question du pouvoir politique et institutionnel* est étroitement liée à ce qui précède. Celui qui commande dans le sport ne dispose pas seulement d'un pouvoir économique mais aussi politique et médiatique. En même temps, la politique tente d'adapter l'environnement sportif aux réalités de notre époque, par exemple, au travers d'une répression plus musclée de la violence des supporters. Corruption, collusion mafieuse, trafic d'êtres humains et abus ne font pas exception. En parallèle se développent des contre-mouvements qui luttent pour un sport plus honnête, moins commercial, géré de façon plus transparente et offrant davantage de droits aux athlètes et aux spectateurs/trices.

La revue *traverse* souhaite recevoir pour ce dossier thématique des contributions qui traitent du sport dans une perspective liant histoire sociale, culturelle et économique et qui exploitent la triade *masse, marché et pouvoir*. Nous souhaitons d'une part des articles qui étu-

dient les changements à long terme des phénomènes évoqués et, d'autre part, des papiers qui analysent en profondeur des situations historiques spécifiques inscrites dans un contexte global. Des contributions sur toutes les époques historiques sont les bienvenues, qui permettent par une analyse des développements et des événements de l'histoire du sport, d'ouvrir de nouvelles perspectives méthodologiques.

Nous invitons les personnes intéressées à envoyer **d'ici le 14 septembre 2014** un résumé d'une page, un bref CV ainsi qu'une éventuelle liste de publications associées au thème: [michael.jucker@revue-traverse.ch](mailto:michael.jucker@revue-traverse.ch), [daniel.kraemer@revue-traverse.ch](mailto:daniel.kraemer@revue-traverse.ch), [marc.gigase@revue-traverse.ch](mailto:marc.gigase@revue-traverse.ch) ou [yan.schubert@revue-traverse.ch](mailto:yan.schubert@revue-traverse.ch)